CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

BILL VIOLA
5 mars - 21 juillet 2014
Bill Viola est sans conteste le plus célèbre représentant de l'art vidéo. Dans cette rétrospective, la plus importante jamais consacrée à l'artiste, sont présentés tableaux en mouvement et installations monumentales réalisés depuis 1975. Dans une quête à la fois intimiste et universelle, l'artiste exprime son cheminement émotionnel et spirituel à travers de grands thèmes métaphysiques : la vie, la mort ou la transfiguration.

MOI, AUGUSTE, EMPEREUR DE ROME…
19 mars - 13 juillet 2014
Fils adoptif de Jules César, Auguste (63 av. J.C. – 14 ap. J.C.) est le premier empereur romain de l'Histoire. Son long règne (plus de 40 ans) est marqué par une effervescence artistique exceptionnelle : le « siècle d'Auguste » ainsi que le nom de « Mécène » (Maecenas), proche de l'empereur et protecteur de Virgile, Properce et Horace, sont devenus des références culturelles universelles.

CANDIDO PORTINARI. GUERRE ET PAIX
7 mai - 9 juin 2014
«Guerre et Paix» est la dernière œuvre et pièce maitresse du peintre brésilien néo-réaliste Candido Portinari (1903-1962), considéré comme l'un des principaux artistes brésiliens du XXe siècle. Suite à une campagne de restauration, elle est présentée au Grand Palais avec quarante dessins préparatoires, avant d'être réinstallée à l'ONU au début de l'été.

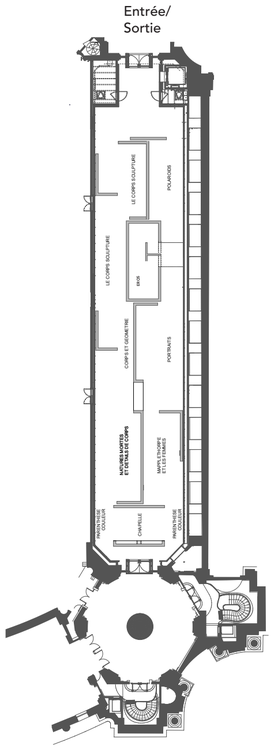
MONUMENTA 2014. ILYA ET EMILIA KABAKOV. L'ÉTRANGE CITÉ
10 mai - 22 juin 2014
Monumenta invite chaque année un artiste contemporain de renommée internationale à investir la Nef du Grand Palais. En 2014, les artistes russes Ilya et Emilia Kabakov imaginent une installation spectaculaire et mystérieuse : à travers une cité utopique, ils proposent aux visiteurs un parcours initiatique et une réflexion sur la condition humaine.

Pensez à la carte d'abonnement Sésame
Le pass-expos du Grand Palais et du Musée du Luxembourg
Accès coupe-file et illimité

Partagez *#Mapplethorpe*
Expos, événements, vidéos, articles, images…
Retrouvez-nous sur grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram…
Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur **grandpalais.fr**

Préparez votre visite sur *grandpalais.fr*
Choisissez votre horaire de visite et achetez votre billet en ligne

PLAN DE L'EXPOSITION



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS CULTURELLES
Entrée libre et gratuite à l'auditorium Champs-Élysées. Pour les rencontres du mercredi et les films du vendredi, accès prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr. Retrouvez nos conférences en ligne sur grandpalais.fr,itunes.fr/grandpalais et France Culture Plus.

LES RENCONTRES DU MERCREDI 18h30
Mercredi 26 mars. Invitée : Patti Smith (sous réserve)
Avec Jérôme Neutres, commissaire général de l'exposition.
Mercredi 18 juin. Invité : Edmund White
Avec Jérôme Neutres, commissaire général de l'exposition.

LES FILMS DU VENDREDI 12h / Cycle *Génération Mapplethorpe*
Vendredi 28 mars : ***Macadam cow-boy***
De John Schlesinger, 1969, avec Dustin Hoffman et Jon Voight, VOSTF, 1h53
Vendredi 11 avril : ***Salo ou les 120 journées de Sodome***
De Pier Paolo Pasolini, 1975, avec Paolo Bonacelli, Giorgio Cataldi et Hélène Surgère, VOSTF, 1h56
Vendredi 23 mai : ***Querelle***
De Rainer Werner Fassbinder, 1982, avec Brad Davis, Franco Nero et Jeanne Moreau, VOSTF, 1h48

ÉVÉNEMENT
Samedi 17 mai
Nuit européenne des musées. Ouverture exceptionnelle de 20h à minuit. Entrée gratuite

MULTIMEDIA
WEB DOCUMENTAIRE
Mapplethorpe, une vie à New-York, une exposition à Paris
En ligne sur grandpalais.fr/mapplethorpe-new-york, des vidéos, photos, musique sur une carte interactive de New-York. Une expérience inédite sur les pas de Robert Mapplethorpe.

ÉDITIONS
CATALOGUE DE L'EXPOSITION
20,5 x 24 cm, relié, 272 pages, 320 illustrations
Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2014
Prix : 35 €.

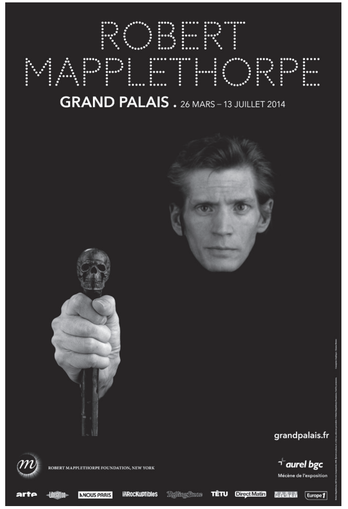
ÉVÉNEMENT : MAPPLETHORPE–RODIN
Le musée Rodin organise parallèlement une exposition intitulée *Mapplethorpe-Rodin*, du 8 avril au 21 septembre 2014. Plus d'informations sur musee-rodin.fr

Vous êtes intéressés par nos produits ?
Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr

Grand Palais, Galerie sud-est

ROBERT MAPPLETHORPE

26 mars - 13 juillet 2014



Version française

En ligne, retrouvez le web documentaire
Mapplethorpe, une vie à New-York, une exposition à Paris

L'EXPOSITION EN BREF

· **La plus large rétrospective muséale** jamais consacrée à Robert Mapplethorpe.

· **Un nouveau regard porté sur son oeuvre**, dont la dimension plus largement artistique que photographique est mise en avant.

· **Une sélection de 250 tirages**, rendant compte des différents thèmes qu'il a abordés dans son travail.

· **Une plongée dans le New York arty des années 1970-1980**, avec ses figures emblématiques : Patti Smith, Iggy Pop, Lisa Lyon, Grace Jones, Andy Warhol…

· **Des prêts prestigieux** de la Robert Mapplethorpe Foundation, du Solomon R. Guggenheim Museum de New York, ainsi que de nombreux collectionneurs privés.

Epigraphe :
« Je cherche la perfection dans la forme. Dans les portraits. Avec les sexes. Avec les fleurs. »

Robert Mapplethorpe, entretien avec Barbara McKenzie, 1985

Introduction :
Robert Mapplethorpe est un artiste obsédé par une quête esthétique de la perfection. Sculpteur dans l'âme et dans l'imagination, il veut « que les gens voient [ses] œuvres d'abord comme de l'art, ensuite comme de la photographie[1]. » Sous le signe de Michel-Ange, Mapplethorpe se positionne en héraut d'un idéalisme classique revu et corrigé dans le New York libertaire des seventies. Explorant les techniques de tirage les plus raffinées, il enrichit sa création de pièces uniques, compositions mixtes, encadrements spéciaux…

Comme dans le roman de Joris-Karl Huysmans, l'exposition est construite *À rebours* pour cet autre dandy de la fin d'un autre monde qu'est Robert Mapplethorpe. Partir de l'autoportrait à la tête de mort, c'est commencer par l'image d'un jeune homme déjà vieux, tragédie de la vie fauchée en plein élan par le sida. C'est aussi marquer la posture fantastique d'un maître du royaume des ombres (la photographie), Orphée qui semble, par-delà la mort, encore (un peu) vivant mais déjà dans la postérité de son œuvre, nous invitant de sa canne satanique à le suivre dans les enfers de son histoire, à la recherche de son désir.

« La photographie et la sexualité sont comparables, explique Mapplethorpe. Elles sont toutes deux inconnues. Et c'est cela qui m'excite le plus[2]. » Il a exploré la photographie du corps jusqu'à la frontière de la pornographie, comme peut-être aucun artiste avant lui. Le désir qu'on lit dans ces images, c'est souvent celui du photographe, mais c'est aussi la vie d'un certain New York des années 1970-1980, en pleine libération sexuelle. « J'essaie d'enregistrer le moment dans lequel je vis, qui s'avère être à New York. J'essaie de capter cette folie et d'y mettre un peu d'ordre[3]. »

Cette première rétrospective en France de Robert Mapplethorpe, depuis sa mort, présente quelque deux cent cinquante images, pour rendre compte des différents thèmes de son œuvre. Corps de bronze et sculptures de chair, géométries et chorégraphies, natures mortes et détails anatomiques, fleurs végétales et corporelles, portraits de cours et clichés de nuit, érotisme soft et hard, tout l'art de Mapplethorpe est déroulé, scandé par ses autoportraits sous tous les avatars. Un art dont on peut voir, en refermant l'exposition par le début de la carrière du photographe, que le programme était déjà clairement annoncé dans les polaroïds de sa jeunesse. Le signe des grands artistes.

[1] Inge Biondi, « The Yin and the Yang of Robert Mapplethorpe », *The Print Collector's Newsletter,* New York, janvier 1979, p. 11
[2] Mark Thompson, « Mapplethorpe », *The Advocate*, Atlanta, 24 juillet 1980.
[3] Sarah Kent, «Mapplethorpe», *Time out*, Londres, 3-9 novembre 1983.

Robert Mapplethorpe

1946 : Naissance dans le Queens (New York), dans une famille catholique pratiquante qui comptera six enfants.

1963 : Études de design publicitaire au Pratt Institute à Brooklyn avant de se consacrer aux arts visuels.

1967 : Rencontre amoureuse avec Patti Smith.

1968 : Crée des installations inspirées de Josep Cornell.

1969 : Emménage avec Patti Smith au Chelsea Hotel à Manhattan, havre d'artistes émergents. Collages avec des images découpées dans des magazines gays. Création de colliers-talismans.

1971 : Rencontre John McKendry, conservateur au Metropolitan Museum, qui l'initie à l'histoire de la photographie et lui offre un nouveau Polaroïd.

1972 : Rencontre amoureuse avec Sam Wagstaff, riche collectionneur de 25 ans son ainé et ancien conservateur, avec qui Robert constitue une collection de photographies. Wagstaff achète à Robert un loft au 24 Bond Street.

1973 : Première exposition de polaroïds à la Light Gallery de New York.

1975 : Fait la photo de couverture du disque de Patti Smith, « Horses ».
Wagstaff lui offre un appareil photo Hasselblad.

1977 : À New York, la galerie Holly Solomon organise une exposition de ses photographies. Parallèlement, la galerie The Kitchen présente ses photographies sado-masochistes.
Participe à la *Documenta 6* de Cassel.

1978 : Le musée Chrysler de Norfolk publie le premier catalogue consacré à Mapplethorpe.
Expose en compagnie de Patti Smith à la Robert Miller Gallery, qui devient son marchand exclusif.
Première exposition à Paris à la galerie La Remise du parc de Samia Saouma et William Burke.

1979 : Commence à travailler avec Tom Baril qui développera ses photos jusqu'à sa mort.
Expose en compagnie de la photographe Lynn Davis à l'International Center of Photography de New York.

1980 : Rencontre Lisa Lyon, première championne du monde de bodybuilding, qui devient une de ses muses.

1981 : Conserve son atelier sur Bond Street mais déménage au 77 Bleecker street en compagnie de Milton Moore, modèle du *Man in Polyester Suit*. Voyage à Paris à l'occasion de son exposition à la galerie Texbraun.

1982 : Son frère, Edward, devient son assistant.
Jack Walls, ancien marin, emménage dans l'appartement de Bleecker street.

1983 : Mapplethorpe et Warhol prennent chacun le portrait de l'autre. Publication du livre *Lady Lisa Lyon.* Une sélection des images est montrée par la galerie Leo Castelli. À Venise l'exposition qui est consacrée à son œuvre au Palazzo Fortuny est interdite aux mineurs. Exposition au Salon Photo au Centre Pompidou.

1984 : Le Morgans Hotel de New York, décoré par Andrée Putman, lui commande un ensemble de photolithographies pour orner les chambres.

1985 : Commence à produire des tirages platines. Exposition à la galerie Daniel Templon à Paris.

1986 : Publication du *Black Book* comprenant 99 photographies avec pour modèles des hommes noirs. En septembre, est diagnostiqué malade du Sida.

1987 : Sam Wagstaff meurt du Sida. Hérite de l'essentiel de son patrimoine.

1988 : Crée la Robert Mapplethorpe Foundation, une organisation caritative destinée à financer la recherche contre le Sida ainsi que des projets artistiques.
En juillet, première rétrospective muséale consacrée à Robert Mapplethorpe au Whitney Museum de New York. Se rend au vernissage en fauteuil roulant.
L'exposition rétrospective « The Perfect Moment », qui voyagera à travers les États-Unis, est organisée par l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie. Elle est inaugurée en décembre, sans l'artiste, trop faible pour y assister.

1989 : « The Perfect Moment » ouvre en février au musée d'Art contemporain de Chicago.
Meurt le 9 mars à 6 h du matin à Boston. Est enterré au cimetière St John dans le Queens.
Le 18 mai une cérémonie d'hommage est organisée au Whitney Museum.

Horaires de l'exposition (26 mars - 13 juillet)
10h - 20h le dimanche et le lundi
10 h - 22h du mercredi au samedi
Le Grand Palais est fermé le mardi. Fermé le 1er mai.

En raison de son contenu, l'accès à l'une des salles de l'exposition est interdite aux mineurs de moins de 18 ans. D'autres œuvres exposées sont par ailleurs susceptibles de heurter la sensibilité des visiteurs, particulièrement du jeune public.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais avec la coopération de la Fondation Robert Mapplethorpe, New York et en lien avec le Musée Rodin, Paris.

Commissaire général : Jérôme Neutres, conseiller du président de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.
Commissaires associés : Joree Adilman, directrice de la Fondation Robert Mapplethorpe, New York ; Judith Benamou-Huet, journaliste critique d'art ; Hélène Pinet, conservatrice au musée Rodin.

ROBERT MAPPLETHORPE FOUNDATION, NEW YORK

L'exposition est réalisée grâce au mécénat d'Aurel BGC.

aurel bgc

Partenaires media

arte · Libération · Nous Paris · Inrockuptibles · Rolling Stone · TÊTU · Direct Matin · Télérama Première · Europe 1